

1. - QUESTIONS ECONOMIQUES GENERALES

LE MOUVEMENT DES PRIX

L'étude du mouvement des prix ne saurait consister, surtout en Tunisie, dans la seule lecture des indices des prix de gros et de détail. Ceux-ci donnent bien l'évolution générale des prix et permettent de dégager éventuellement une tendance plus ou moins marquée. Mais une étude complète doit également comprendre la comparaison des écarts respectifs des indices des prix des diverses marchandises par rapport au niveau général (dispersion des prix), le rapprochement des cours des produits importés et des articles locaux, l'examen des rapports des prix industriels aux prix des produits agricoles de base, etc...

Nous nous bornerons ici à déterminer le mouvement général des prix et à mettre en évidence les tendances divergentes des divers prix, tout en essayant de différencier d'une part les caractéristiques propres du marché local et d'autre part l'influence des cours métropolitains.

Nous savons déjà qu'il est malaisé de tirer d'une masse de chiffres, telle qu'une statistique de prix, des indications sur le mouvement général des prix.

Les prix de toutes les marchandises ne varient pas dans le même sens et dans les mêmes proportions : certains prix augmentent, pendant que d'autres diminuent ou restent stationnaires.

Toutefois, ces irrégularités ou inégalités n'excluent pas l'existence d'un mouvement d'ensemble dans le sens de la hausse ou de la baisse.

Pour traduire l'évolution générale des prix, on utilise les indices des prix qui groupent précisément toutes les variations particulières et opèrent leur synthèse (1).

— *L'indice des prix de gros* est un reflet de l'activité générale du pays. Il est calculé à partir des prix de 41 marchandises (20 produits alimentaires et 21 produits industriels ou divers). Chaque indice particulier est affecté d'un coefficient de pondération calculé d'après la quantité de la marchandise mise dans le commerce avant la guerre.

— *L'indice des prix de détail* synthétise la variation des prix des articles indispensables à la vie familiale quotidienne. Ont été retenus à cet effet 29 articles de consommation courante, à savoir 23 denrées alimentaires et 6 articles divers (charbon, pétrole, gaz, électricité, savon, alcool). Cet indice, pondéré d'après la consommation moyenne d'un habitant de la ville de Tunis, est calculé suivant une méthode adoptée dans tous les pays. Il ne doit pas être confondu avec « l'indice du coût de la vie » qui comprend en outre les frais d'habillement, de loyer, de transports, etc... Un tel indice ne peut être calculé que sur la base d'un budget-type établi à partir des résultats fournis par une enquête sur les budgets familiaux.

Tel qu'il est, cependant, l'indice des prix de détail permet de suivre, d'une manière très satisfaisante, les variations du niveau général des prix des articles courants.

Afin d'assurer la comparabilité des indices des prix de gros et de détail, nous les avons calculés sur la base de 100 en 1940 :

(1) Voir « Les indices des prix en Tunisie » dans le Bulletin Economique de la Tunisie (N° 14 - Mars 1948).

INDICES DES PRIX (Base 100 en 1940)

	ANNEE 1949												ANNEE 1948				
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai
Gros	936	960	976	994	1014	1030	1061	1141	1285	1406	1512	1559	1536	1555	1517	1475	1469
Détail	1170	1180	1186	1193	1200	1239	1316	1402	1480	1620	1689	1775	1769	1699	1664	1618	1603

Le graphique ci-après, illustrant la série ci-dessus, montre trois périodes distinctes dans l'évolution des prix de 1948 à mai 1949.

De janvier à juin 1948 : hausse légère atteignant 6 % pour les prix de détail et 10 % pour les prix de gros.

De décembre 1948 à avril 1949 : baisse régulière : 10 % pour le détail et 6 % pour le gros.

Le graphique met également en évidence le parallélisme des courbes tunisiennes et de la courbe métropolitaine : la place de plus en plus grande occupée par France dans le commerce extérieur de la Tunisie et, d'une manière générale, la solidarité des économies tunisienne et française sont à la base de cette covariation :

— les prix des produits importés influent directement sur les prix intérieurs;

— les prix des marchandises d'exportation tendent à s'aligner sur les cours de la Métropole.

Les indices généraux reflètent une allure moyenne : aussi masquent-ils les mouvements particuliers plus ou moins aberrants de certains prix. Il n'est que de lire les indices simples de tous les articles retenus pour constater que les augmentations relatives des prix par rapport à l'année de base sont très dispersées.

A. — PRIX DE GROS

De 1940 à mai 1949, alors que les prix de certaines denrées ont à peine sextuplé (pommes de terre, thé), d'autres ont été multipliés par 26 (beurre, essence, gas-oil) et même par 37 (savon).

INDICES DES PRIX DE GROS

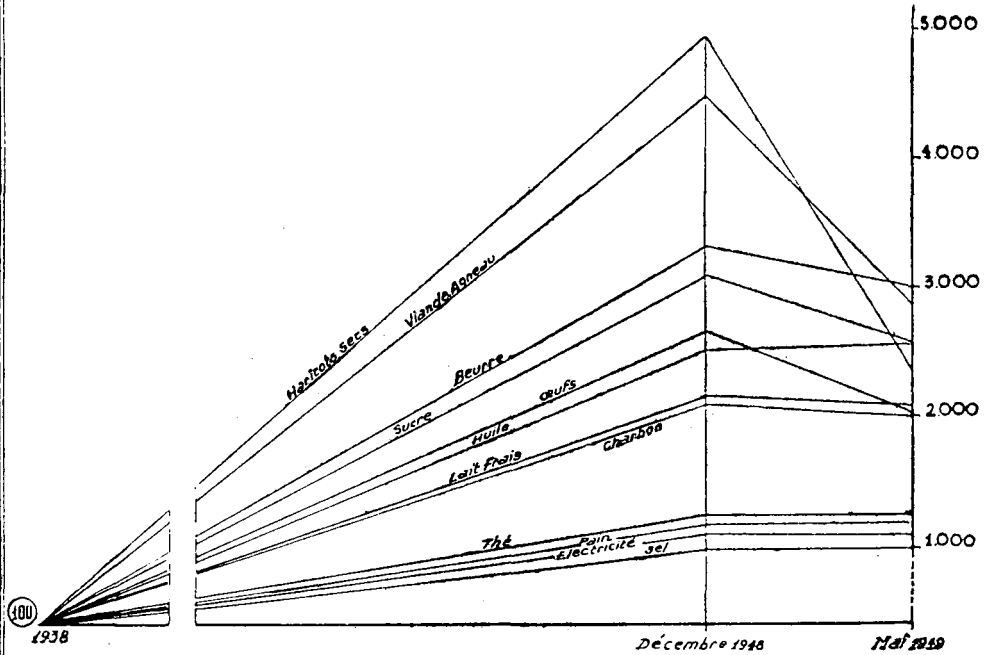
(Base 100 en 1940)

Années et mois	Produits locaux	Produits importés	Denrées alimentaires	Produits industriels	Indice général
1947	858	618	812	698	773
1948	1.189	1.096	1.122	1.220	1.156
1949 Janvier ...	1.544	1.523	1.521	1.566	1.536
Février	1.582	1.507		1.647	1.555
Mars	1.549	1.460	1.477	1.593	1.517
Avril	1.500	1.429	1.423	1.573	1.476
Mai	1.482	1.444	1.412	1.574	1.469

En même temps que le niveau des prix s'élève, les indices s'écartent de leur moyenne : la « dispersion » est l'expression de ces écarts. Des travaux théoriques ont tendu à montrer que la dispersion des prix est une mesure de perturbation économique.

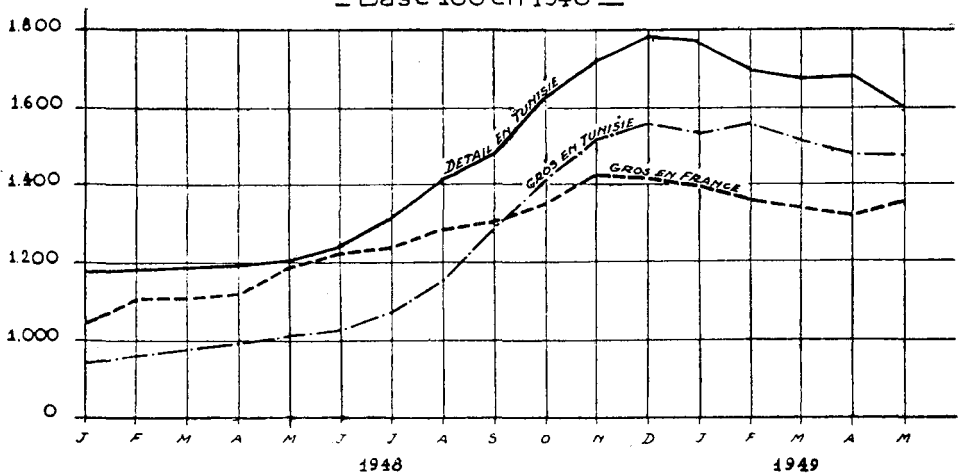
La dispersion ne peut être évaluée par la seule considération de l'« éventail des prix », c'est-à-dire la différence entre les deux indices extrêmes; l'éventail peut s'ouvrir de plus en plus, au fur et à mesure de l'augmentation générale des prix.

EVENTAIL DES PRIX DE DETAIL



INDICES DES PRIX EN TUNISIE ET EN FRANCE

— Base 100 en 1940 —



Nous aurons une meilleure appréciation de la dispersion en rapportant, pour une période déterminée, l'écart entre les indices extrêmes à la valeur de l'indice général.

	1944	1947	1948
Eventail	650	1.407	1.802
Indice général	314	773	1.156
Rapport $\frac{\text{éventail}}{\text{indice}}$	2,07	1,82	1,56

La dispersion des prix de gros (ainsi que celle des prix de détail d'ailleurs) a diminué régulièrement. Cette conclusion devrait être confirmée par le calcul plus compliqué mais plus valable du coefficient de variation de l'écart quadratique moyen.

La baisse de l'indice général des prix de gros, enregistrée depuis décembre 1948, est due à la baisse des prix des produits suivants :

INDICE (Base 100 en 1940)

ARTICLES	Décembre 1948	Mai 1949	Baisse en pourcentage
Fèves	1.500	850	43 %
Pois chiches	1.221	936	23 %
Bœuf	1.848	1.558	16 %
Beurre	2.996	2.616	13 %
Œufs	2.368	1.755	26 %
Plomb minéral	1.454	958	34 %
Veau	1.881	1.651	12 %
Agneau	2.276	1.679	26 %
Lait frais	1.750	1.673	4 %

Pendant la même période, le prix de certaines denrées a, par contre, augmenté : café (55 %), thé (29 %), ciment (43 %), fer (15 %), superphosphates (14 %).

B. — PRIX DE DETAIL

L'indice des prix de détail accuse également une baisse depuis décembre 1948.

INDICE DES PRIX DE DETAIL
(Base 100 en 1938)

ANNEES ET MOIS	Denrées alimentaires	Divers (éclairage, chauffage, savon)	Indice Général
1947 moyenne	1.143	913	1.115
1948 moyenne	1.702	1.458	1.672
Décembre	2.211	1.836	2.165
1949 Janvier	2.192	2.124	2.158
Février	2.066	1.918	2.073
Mars	2.037	1.983	2.030
Avril	1.973	1.983	1.974
Mai	1.950	1.983	1.955

La diminution de l'indice général a été provoquée par la baisse des prix des articles suivants :

ARTICLES	INDICES		Baisse en pourcentage
	Décembre 1948	Mai 1949	
Bœuf	2.839	1.517	47 %
Lard	1.905	1.334	30 %
Fromage	3.438	2.344	32 %
Pois chiches	2.032	1.516	25 %
Haricots secs	4.975	2.375	52 %
Fèves	2.440	1.440	41 %
Sucre	3.069	2.674	13 %
Beurre	3.314	2.979	10 %

Si certains prix ont baissé, d'autres, au contraire, ont augmenté (bien que très légèrement) entre décembre 1948 et mai 1949 : pommes de terre (3 %), poisson (2 %), huiles (2 %), chocolat (1 %).

De même que pour les prix de gros, il existe une grande dispersion des prix : les indices particuliers des diverses marchandises s'étalent autour de leur moyenne.

Le rapprochement relatif des indices extrêmes permet de constater que la dispersion a diminué régulièrement depuis 1947.

	1947	1948	Mai 1949
Eventail	3.352	4.900	4.200
Indice général	1.115	1.672	1.955
Rapport	3,01	2,93	2,15

C. — RAPPORT DES PRIX AGRICOLES ET DES PRIX INDUSTRIELS

Il est intéressant de rapprocher les prix des produits agricoles et ceux des produits industriels dérivés et d'étudier leur variation relative dans le temps. Nous limiterons notre observation aux céréales.

Campagnes	PRIX DU QUINTAL			PRIX DU QUINTAL		
	Blé dur (1)	Semoule (2)	Rapport $\frac{(2)}{(1)}$	Blé tendre (3)	Farine (4)	Rapport $\frac{(4)}{(3)}$
1940-1941	230	327	1,42	215	302	1,40
1945-1946	800	807	1,00	700	748	1,06
1946-1947	1.165	1.219	1,04	1.013	911	(subv.)
1947-1948	1.400	1 737	1,24	1.300	1.543	1,19

L'évolution des rapports montre une variation à peu près équivalente des prix industriels et agricoles : la légère augmentation constatée durant les deux dernières campagnes résulte des charges nouvelles imposées à l'industrie du fait des lois sociales.

L'observation des prix reprend progressivement son véritable aspect d'enregistrement de phénomènes économiques naturels, au fur et à mesure que la liberté est rendue au commerce des diverses marchandises. La statistique des prix tend donc à redevenir le baromètre précieux de la situation économique, du pays.

En outre, la condition de l'homogénéité des séries de prix est maintenant réalisable : il est en effet possible de relever le prix d'un produit qui conserve dans le temps une qualité constante et bien définie.

Par contre-coup, en même temps que la réglementation des prix, tend également à disparaître l'uniformité des cours dans l'espace. L'inégalité des prix suivant les régions a d'ailleurs amené le Service Tunisien des Statistiques à entreprendre une enquête sur les prix pratiqués dans les sièges des Contrôles Civils. Exécutée mensuellement sous la forme d'un relevé des principaux articles, cette enquête est limitée pour le moment aux seuls prix de détail.

Les résultats obtenus pendant quelques mois, voire un an, aideront à l'étude générale des prix et des niveaux de vie.

J. LEPIDI,

*Administrateur de l'Institut National
de la Statistique
et des Etudes Economiques*